

Les méthodes à combiner

Expérimentation La réduction des intrants passe par la combinaison de méthodes dont beaucoup sont encore à l'essai dans le réseau de stations expérimentales pour test d'efficacité ou affinage de mise en œuvre.



©SEFRA

Le greffage haut

L'association porte-greffe/hauteur de greffage permet de limiter l'impact de la bactériose sur les arbres. Des essais menés en 2005 dans les Baronnies et en Ardèche ont confirmé l'impact bénéfique de la hauteur de greffage sur la réduction de la sensibilité des abricotiers à la bactériose. Une hauteur de 60 cm est un minimum sur Orangered et Bergarouge pour diminuer de plus de la moitié les symptômes de cette maladie. Les meilleurs résultats ont été obtenus avec une hauteur de greffage de 1,2 m. De nouveaux essais sont mis en place à la station expérimentale de la Sefra et à l'Inra de Gothéron pour tester deux hauteurs de greffage, 20 cm et 60 cm, sur d'autres porte-greffes et l'effet d'un greffage à 60 cm avec greffe intermédiaire.

Entretien du rang

L'arrêt de l'utilisation d'herbicides est un enjeu environnemental majeur pour diminuer la pollution des eaux. La tonte seule de l'herbe sur le rang est pénalisante pour la croissance des arbres. De nombreux essais ont déjà prouvé l'efficacité de méthodes comme le travail du sol mais leur coût est souvent trop élevé comparé au désherbage chimique. La mise en place d'une bâche tissée est aussi à l'essai à la Serfel. Celle-ci a été installée dès la première feuille et devrait rester durant toute la vie du verger, bien que son effet le plus attendu a lieu lors des six premières années. La bâche réchauffe le sol à la sortie d'hiver et a ainsi permis en 2014 un démarrage plus rapide de la végétation. « Malgré sa porosité, la gestion de l'irrigation et de la fertilisation demandera plus de vigilance. Cette alternative pourrait être la moins onéreuse par rapport aux autres méthodes testées sur notre station », confie Christian Pinet, de la Serfel.



©SERFEL



Des solutions rentables et simples pour valoriser vos abricots



NOUVEAU

Choisissez votre calibreuse, selon votre tonnage et votre budget, parmi la **Génération 2+** à "petites" coupelles (*)

- MINIGRAM 2+**, circulaire, modèle familial :
800 à 1 000 kg/heure, 6 sorties ou 10 pour le tarage, 8 coupelles/s,
- NOVAGRAM +**, modèle compact de forme ovale, à haut rendement :
1 à 1,7 tonne/heure, 7 à 12 sorties, 10 coupelles/s, taux de remplissage proche 100 %
- CALIGRAM 2+**, en 1 ou 2 lignes,
1,5 à 5 tonnes/heure, nombre de sorties au choix, 10 à 15 coupelles/s/ligne,

CALIBRAGE AU POIDS, PRÉCISION, DOUCEUR, RAPIDITÉ + (*) POLYVALENCE pour prune/kiwi et pêche/pomme/tomate.

 **Calibrex®**

291 Route d'Avignon - 84304 Cavaillon - Tél. 33 (0)4 90 71 36 33 - www.calibrex.fr

Les bâches antipluie

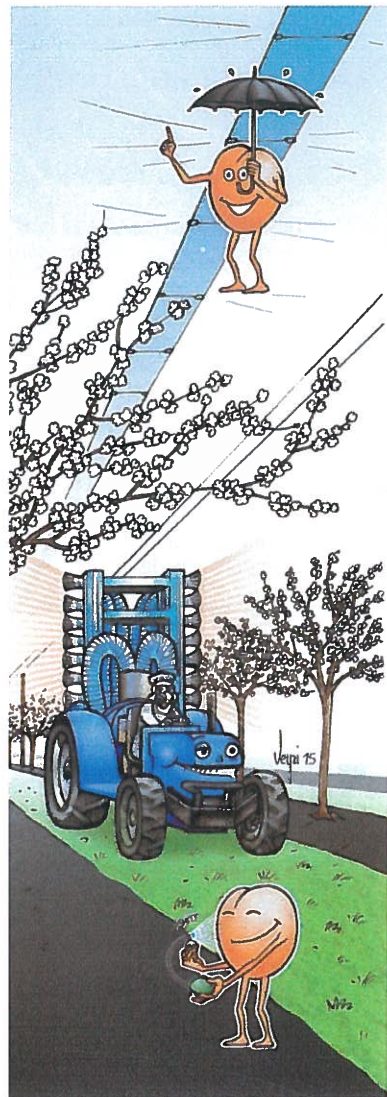
L'utilisation de bâches antipluie sur vergers d'abricotiers est une piste de recherche pour contrôler

certaines maladies dont le développement est dépendant des durées d'humectation. Les tout premiers résultats obtenus en 2014 et 2015 sur quelques arbres sur la station expérimentale de Gotheron de l'Inra sont mitigés sur moniliose mais prometteurs sur rouille. Les bâches installées étaient de type Filpack de 2 x 1,5 m – soit trois mètres de large au-dessus du rang – adaptées à la conduite d'arbres palissés.

Elles ont été testées sur deux blocs de quatre à six abricotiers de la variété Bergarouge. Elles ont été déroulées du 24 février jusqu'à la fin de la saison. Aucun fongicide n'a été appliqué sur les arbres bâchés et sur les arbres témoins non bâchés. « Malgré une humectation inférieure sous la bâche, notamment lors de la floraison, le nombre de rameaux moniliés en fin de saison 2014 n'était que de 20 % inférieur aux arbres témoins. En revanche, sur rouille, la diminution des dégâts est significative avec une efficacité de 90 % », explique Laurent Brun, chercheur à l'Inra. Cet essai s'est poursuivi avec une augmentation de la dimension de l'essai sur plusieurs rangs pour éviter les effets bordure.



©INRA



Une pulvérisation optimisée

Limiter au maximum les pertes de bouillie lors des traitements pourrait permettre de diminuer les doses de produits phytosanitaires appliquées, sans risquer de sélectionner des résistances, et ainsi réduire les IFT. Cet objectif pourrait passer par l'optimisation des pulvérisations et la mise en place de nouvelles conduites de verger. La Serfel teste pour cela un pulvérisateur

tangentiel comparé à un pulvérisateur radial, à différentes doses et mouillages sur deux types de conduite, en double Y et en haie fruitière. La conduite a un effet significatif sur les maladies de conservation. En effet, les arbres en double Y ayant été plus chargés en 2014, moins de fruits pourris ont été observés. A conduite identique, la tenue des fruits traités au pulvérisateur classique à 100 % de la dose ou au pulvérisateur tangentiel à 75 % de la dose est comparable. En revanche, les fruits traités au tangentiel à 37 % de la dose/ha pourrissent plus vite. Les essais doivent encore se poursuivre pour confirmer la possibilité de réduction de dose à l'hectare avec l'utilisation du pulvérisateur tangentiel ou par le mode de conduite en haie fruitière.



©SERFEL



star fruits

PÉPINIÈRES VEAUUVY

Arbres fruitiers sélectionnés - Variétés nouvelles

L'innovation au service de l'arboriculture



26400 CREST - Tél. : 04 75 25 12 12 - Fax : 04 75 76 75 01 - E-mail : pepinieres.veauvy@wanadoo.fr